

VTT humanitaire : Fabien Barel défie l'Himalaya



L'an dernier,
Fabien Barel
au Kenya.



(Photos Philippe Lambert)

RUN GÉANT Le champion azuréen et 13 autres riders s'appretent à réaliser une des plus grandes descentes VTT du monde. Une action caritative pour le Népal

Réconstruire trois écoles au Népal... à la force des mollets. Rien n'est impossible pour Fabien Barel, triple champion du monde de descente en VTT.

Après l'Urge Kenya (1) l'année dernière, l'enfant de Peille a imaginé cette année l'Urge Népal. Un nom commercial qui honore la marque de casques que lui et ses associés ont lancé l'an dernier, pour un événement de dépassagement de soi hors-norme : un des plus gros run de descente du monde au cœur de la chaîne Himalayenne, avec 13 autres riders parmi les meilleurs du monde, pour le plaisir et pour... une vraie cause humanitaire.

Conditions extrêmes

« Profiter de la beauté et de la richesse d'un pays, oui, mais pas de manière égoïste, estime Fabien Barel. Le Népal nous offre

pour une ascension qui commence demain et devrait durer environ 3 jours et demi, de 2 800 m d'altitude, jusqu'au sommet Mesokunta La, à 5 100 m. « Chaque athlète porte son vélo. Et des sherpas portent nos affaires. Nous allons monter par paliers, avec un premier refuge à 4 100 mètres d'altitude... »

Puis viendra la descente, dès samedi : 25 km de chemin piéton,

avec 2 700 mètres de dénivelé négatif, que les accès du guideront devraient avaler en près de 2 h. Sur fond de paysages grandioses.

Et Fabien Barel d'expliquer : « Là, ce n'est plus le résultat qui compte. Dans ces conditions d'altitude et de pression, dans ce lieu exceptionnel, les liens se resserrent. Ce qui compte, c'est le par-

de formation où les jeunes népalais apprendraient à être moniteurs, guides, réparateurs... voire même champions. C'est aussi la raison du défi des riders.

Enfin, ils apporteront en personne, outre des vêtements, des panneaux photovoltaïques pour fournir de l'électricité, soit à un orphelinat soit à un dispensaire médical. Le tout sera financé par des partenaires, ainsi que par les fonds générés par, nouveauté, la vente aux enchères en ligne des vélos utilisés par les athlètes lors du run népalais... Pour aider le Népal, pas besoin de pédaler. On peut aussi permettre, notamment d'accueillir 70 enfants de plus. Autre action : soutenir la création d'un centre de VTT au Népal : « L'objectif, nous faisons aussi du reporting pour l'ouverture d'une route touristique... », explique Fabien Barel. Développer le tourisme sportif à vélo au Népal. Et anticiper son succès en créant un outil

Education et « culture vélo »

Un moment intense que les riders vont faire partager à leur manière au peuple népalais : en lui laissant un peu de mieux dans sa vie de tous les jours.

« L'événement nous permet de financer entièrement la reconstruction de trois écoles dans des endroits isolés du Népal, avec 5000 € par école », explique Fabien Barel. La reconstruction de l'une d'entre-elles, celle de Bhotenamlang, a déjà commencé et

permettra notamment d'accueillir 70 enfants de plus. Autre action : soutenir la création d'un

ce n'est plus le résultat qui compte. Dans ces conditions d'altitude et de pression, dans ce lieu exceptionnel, les liens se resserrent. Ce qui compte, c'est le partage pour l'ouverture d'une route touristique... », explique Fabien Barel. Développer le tourisme sportif à vélo au Népal. Et anticiper son succès en créant un outil

De la descente... au bobsleigh!

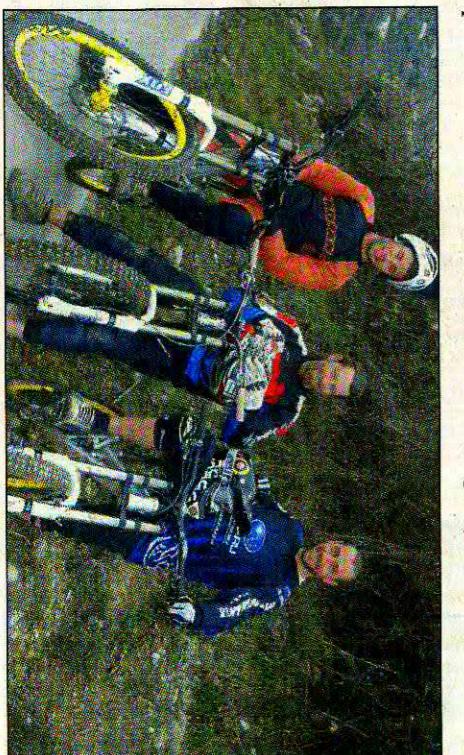
C'en était qu'un jeu. Fabien Barel se rappelle ses débuts, du côté de Peille, au bas du col de la Madone. « Avec le père de mon meilleur copain, on s'amusaît à descendre la montagne à vélo. Juste pour rigoler », se souvient l'enfant du pays. L'athlète se rappelle comment il descendait la piste qu'ils avaient creusée. Avec un vélo de supermarché, vite cassé à force de descentes effrénées. Il n'était alors qu'un amateur. Et puis, alors qu'il achetait un vélo plus adapté, il a été repéré. « En quelques mois, je suis passé d'amateur à semi-

professionnel... » Et les victoires s'enchaînent. Aujourd'hui, Fabien Barel est un champion. Et pourrait bien l'être encore. Olympique cette fois. Mais pas dans sa discipline : « La descente VTT n'existe pas aux JO. Quisque c'est comme ça, et que j'ai gagné toute ce que je pouvais dans ma discipline, je vais aller chercher le titre olympique... en bobsleigh ! » Voilà un garçon qui de la suite dans les mollets. Depuis déjà deux ans, il s'entraîne avec l'équipe de Monaco, qui cherchait de nouveaux pilotes ; ils ont trouvé Fabien et sa détermination. « Ça s'est immédiatement mis en place. Il y a une équipe saine. Et le sport est tout en trajectoire, pilotage... c'est de la pure adrénaline, des sensations fabuleuses ! Ma vie en ce moment, c'est 8 mois de VTT, 4 mois de bobsleigh... Un jour, ce sera peut-être l'inverse. » Objectif : Sotchi 2014. « Il n'a pas de challenge sans rêve ! »

Trois Azuréens en selle

En plus de Fabien Barel, Nicolas Vouilloz, multiple champion du monde, lui aussi enfant de Peille, et Sabrina Jonnier, de Hyères seront du voyage. Trois azuréens au Népal l'Voilà qui démontre la vitalité de ce sport dans la région... Ils se retrouvent parmi les 13 riders de l'Urge Népal, de 6 nationalités différentes : française, belge, suisse, italienne, canadienne, et... népalaise : Kumar Pun, un accro du VTT, les attend là-bas. L'enfant des sommets himalayens va se mesurer à d'autres montagnes... L'Urge Népal promet d'être plein de surprises.

Le plateau : Fabien Barel, Nicolas Vouilloz, Sabrina Jonnier, Alexandre Balaud, Darren Berrecloth, Olivier Giordanengo, Greg Doucerde, Maurin Trocchio, René Wildhaber, Sam Peridy, Simone Zaniboni, Nico Vink, Kumar Pun.



Fabien Barel (à droite) et ses amis riders de Peille.